

## UNE JOURNÉE POUR ÉCOUTER - HEATHER BEAR

Je m'appelle Heather Bear. Je viens de la Première nation d'Ochapowaces et je vis dans le magnifique territoire non cédé et non cédé du Traité no 4, et je suis vice-chef de la Fédération des nations autochtones souveraines. Je tiens tout d'abord à rendre hommage à notre Créateur céleste aujourd'hui. C'est une belle journée. Et avec les découvertes et les preuves qui ont été révélées concernant les petits enfants disparus il y a si longtemps, les petits enfants disparus dont nous avons entendu des histoires et dont nous avons entendu parler à voix basse.

Je suis un survivant non seulement d'un pensionnat à Lebret, mais j'ai également été professeur de jour dans un pensionnat de Maryville où, bien entendu, nous savons tous que 751 tombes banalisées ont été découvertes. Je sais qu'il y a toujours eu des histoires en tant que professeur de jour à Maryville, et quand on pense aux réalités, imaginez que ces enfants, ces bébés et chacun d'entre eux avaient un nom. Ils étaient aimés. Ils avaient des familles. Ce n'était pas juste un chiffre. Tu sais, l'idée qu'ils étaient morts seuls. Ils sont morts effrayés. Ils sont morts maltraités. La façon dont ils sont morts, toutes les circonstances. C'est tellement profond à la lumière de tout ce qui va arriver. Et, vous savez, cette compréhension de la guérison, le fait que nous ne guérissons pas tous en même temps, vous savez, et la question de savoir où allons-nous à partir d'ici maintenant ? Quelle est la voie à suivre et pourquoi ? Il y a une raison à cela. Pourquoi est-ce arrivé en ce moment ? Et je ne peux que penser à la revitalisation de notre culture.

Bien sûr, vous savez, quand vous regardez les génocides de notre peuple, il s'agissait d'un génocide culturel. Vous savez, notre langue, notre culture, nos valeurs, nos coutumes. Tout ce qui était bon en nous a été retiré. Nos descendants qui sont restés sans leurs enfants. Pouvez-vous imaginer que votre ville, votre ville avec tous les enfants a été prise ? Tu sais, il y a une chanson incroyable qui s'appelle Amazing Grace. J'étais perdu, mais maintenant je suis retrouvé. Je pense à ces petits enfants qu'ils découvrent. Et je pense à « J'étais aveugle, mais maintenant je vois », vous savez, je pense à nos frères et sœurs blancs. 1772 Je crois que John Newton, je crois que c'était son nom, capitaine, marchand d'esclaves, a écrit cette chanson après une tempête misérable et il a crié sur Dieu. Un miracle s'est produit et il a écrit cette chanson. S'il pouvait changer, disent-ils, il y a de l'espoir. Et je pense que cette chanson représente l'espoir et l'humanité pour tous.

Lorsque nous sommes revenus au traité, nous avons promis de vivre en harmonie avec nos frères et sœurs blancs. C'est donc quelque chose de sacré pour moi, même si ces promesses ont été faites avec une pipe, donc le créateur est impliqué. J'y crois fermement, et je sais qu'il y a de l'espoir pour nous à l'avenir. Nos frères et sœurs blancs doivent faire le travail de réparation et faire tout ce que vous pouvez pour vous réconcilier et tendre la main. Parce que je sais que beaucoup d'entre vous sont traumatisés. Il n'y a pas que les Premières Nations, il y a actuellement de nombreuses personnes non autochtones qui pleurent, ont honte et se sentent blessées. Et, vous savez, qu'est-ce que cela révèle sur votre histoire et votre héritage ? Et ce n'est pas de quoi être fier, mais ce n'est pas de ta faute non plus. Mais je pense que nous avons tous la responsabilité, vous savez, d'un monde meilleur, d'un avenir meilleur. Si l'on examine la raison pour laquelle cela s'est produit, cela a trait à la terre, au pouvoir et à l'argent et à la résolution du problème indien. Mais nous sommes là pour rester. Et comme je l'ai dit, demain, il y a toujours demain.